Année VIII - Num. 1888. MONTEVIDEO Mercredi 17 Novembre 1897

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 6 heures du soir: 46, Rue Maciel.

De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.° 339

Impreso en los Talleres de El Siglo

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	$ 1 00	1 20 or
Trois mois	» 3 00	3 50 »
Six mois	» 5 50	6 50 »
Un an	» 10 00	10 50 »
Numéro du jour		$ 0 05
» ancien		» 0 10

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et année ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

RÉDACTEUR EN CHEF: J. G. Boron Dubard | Rédaction et Administration: 46, rue Maciel. | DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR: A. Ros

Politiques.

Un candidat nous est né d'un enfantement parlementaire. Dix-sept membres de l'Assemblée Générale, y compris don Clodomiro de Arteaga, se sont rencontrés, en effet pour proclamer la candidature de M. Cuestas, et trois autres pour y adhérer publiquement, en la croyance que la «candidature de M. Cuestas est l'œuvre naturelle, irrésistible, des événements, et que ce serait la plus grave des erreurs de se lancer à en forger une autre quelconque »

Il ne fallait que dix justes aux temps bibliques pour sauver une ville menacée d'expier ses péchés par le feu du Ciel. Une assemblée où l'on peut compter vingt hommes de bonne volonté pour appuyer une candidature populaire née d'un retour à la paix et aux pratiques d'une administration économe et probe, ne saurait être condamnée irrémissiblement à la géhenne éternelle.

Si forte qu'en soit la tentation, nous ne nous arrêterons pas à éplucher la liste des adhérents et nous serons plus réservés encore dans la recherche des motifs qui ont pu déterminer tel fier Sicambre que chacun sait, à s'agenouiller piteusement devant ce qu'il semblait s'être juré de réduire en cendres. Nous savons qu'il y a plus de joie dans le Ciel pour un pécheur qui vient à résipiscence que pour cent justes qui persévèrent.

Le fait acquis, le seul qu'il importe de noter, c'est que dès à présent vingt parlementaires sont résolus à défendre, visière levée, la candidature de M. Cuestas, et à la voter sans défaillance le premier mars prochain. Il convient de citer les noms de ces preux de la première heure, ce sont MM. Francisco Bauzá, José L. Terra, Blas Vidal, Clodomir de Arteaga, Antonio M Rodriguez, Frédéric Capurro, Pierre Figari, José Espalter, Jean B. Schiaffino, Emile Avegno, Manuel Bernardez, Philippe Lacuéva Stirling, Sébastian Martorell, Francisco Soca, Santiago Barabino, Arturo Terra, Fructuoso L. Pittaluga, Carlos M Ramirez, Evariste Ciganda et Justino Gimenez de Arechaga.

Il convient, en outre, de louer ces messieurs d'avoir compris que «le passé, nous ayant laissé plus de déceptions que de bons souvenirs, il convient de renoncer aux anciens errements pour se lancer en temps opportun à la voie large de la proclamation publique et du débat préalable, afin qu'on puisse contrôler les aptitudes et peser les services.» Le vrai mérite ne sera plus obligé ainsi à se cacher poursuivi par l'intrigue.

C'est la condamnation absolue et irrévocable du système des «tapaditos», cher au cœur de don Julio Herrera, assure-t-on, et aussi des ingénieuses ficelles du docteur Aguirre qui semblait vouloir amuser la galerie avec ses douze candidats comme jadis Lemercier de Neuville ou feu notre ami Pardaillac, toujours regretté, avec leurs pupazzi.

Il était temps qu'on comprit enfin que la «chose publique», *respublica*, ne saurait être l'apanage de personne, individu ou collectivité, et que M. Herrera n'avait pas plus le droit de la subtiliser du bout de sa lorgnette que M. Borda de la fourrer dans ses poches ou M. Garzon dans ses guêtres.

On s'était fait une douce habitude, en ces dernières années, de traiter les affaires publiques comme s'il se fût agi de biens propres, dans la direction des quelles les contribuables, tenus pour intrus, n'avaient en aucune façon le droit de fourrer leur appendice olfactif ou une simple rayon visuel. M. Herrera s'était fait un loi du mystère et ses combinaisons financières ou politiques étaient decrets d'alcôves que les amis de sa privauté la plus intime avaient à peine le droit de soupçonner. Jamais Sardou ne ménagea plus soigneusement une intrigue pour tenir jusqu'au bout la foule dans l'ignorance d'un dénouement sensationnel. Il est vrai que, comme dramaturge, M Herrera est de force à rendre des points à Granada.

Borda regnante, ce fut pis encore. M. Vidiella seul eût le droit de savoir ce qu'on faisait du boni des frappes ordonnées et combien de fusils, de sabres et de canons on achetait. Quand M Diaz eût été remplacé, M. Perez put être ministre de la guerre et de la Marine, sans que les fournitures de guerre fussent soumises à son visa!

Ce système a du bon pour les gouvernants dont les erreurs volontaires ou non ne sont ainsi connues que lorsqu'il est trop tard pour leur en demander raison. Mais on n'a pas de peine à se persuader qu'il est moins favorable à l'intérêt général et au goût public. Les peuples ne sont pas des mineurs qu'on gouverne au gré d'intérêts particuliers. Pouvoir Exécutif et législateurs doivent se convaincre qu'ils ne sont que les délégués des citoyens, les exécuteurs de la volonté nationale, et que toutes les fois qu'ils substituent leur volonté propre, leurs calculs personnels, leurs intérêts égoïstes à ceux du pays, ils commettent une usurpation qui autorise le châtiment.

Cette usurpation deviendra impossible, le jour où les élections de toutes sortes et de tous degrésse feront au grand jour, en toute liberté de discussion et de vote Et c'est pourquoi, nous saluerons comme l'aurore radieuse d'une ère nouvelle la proclamation d'une candidature présidentielle à une époque où la discussion peut l'épurer et la fortifier, ses adversaires étant désormais dans l'obligation de dire pourquoi ils la combattent et qui ils lui opposent, s'ils ne veulent pas qu'on soit fondé à dire que leur mobile est abject ou leur candidat odieux ou ridicule.

ENCORE LES CHAPEAUX !

Les gens de Rouen sont terribles!

Fiers de la supériorité historique qui s'est attachée à leur cité depuis que les Anglais y brûlèrent la Pucelle, ils le prennent de haut avec le pauvre monde.

C'est surtout vis-à-vis des artistes qu'ils se montrent difficiles, et chaque nouvelle saison est marquée par une hécatombe de ténors, barytons et basses couchés le long de la rampe ainsi que des capucins de cartes.

Cette année, un des plus maltraités a été le ténor Villa, très connu des Parisiens et des Bordelais, mis en morceaux—au figuré—par les farouches amateurs rouennais, qui ont la prétention de «s'y connaitre.»

Mais il faut dire que les citoyens de Rouen ne se bornent pas à réformer leur troupe; ils innovent également dans leur salle de spectacle, et je ne les en blâmerai pas

Je n'ai lu nulle part qu'ils avaient eu l'étrange fantaisie de créer une grande voie au milieu des fauteuils, et pas davantage celle d'élever l'orchestre pour permettre aux musiciens de regarder sur la scène, d'assourdir les spectateurs, de lorgner galamment les spectatrices et de manquer la rentrée agréablement !

Les Rouennais ne sauraient avoir la prétention de l'emporter en tout sur Paris, et il est déjà humiliant pour nous de les voir mettre en capilotade les ténors que nous supportames avec patience.

Cependant, ils viennent d'obtenir une réforme heureuse, en vain réclamée ici, et pour laquelle je ne demande pas mieux que de livrer le bon combat.

Je veux parler des chapeaux féminins.

De même que chez nous, l'œil des Rouennais était absolument bouché, au théâtre, par le chapeau des dames placées devant eux.

On entendait toujours, mais on ne voyait plus, d'où survenait un mauvaise humeur qui, s'accumulant, devait en éclatant un jour, provoquer les pires catastrophes.

Je ne serais pas surpris d'apprendre que la mésaventure du ténor villa a été la première manifestation du mécontentement trop justifié des spectateurs de Rouen.

Ce mécontentement a pris une autre forme, et devant l'intransigeance des charmantes Rouennaises à arborer, de même que les charmantes Parisiennes, des chapeaux ornés de plumes aussi gigantesques que celles portées par les chevaux des corbillards de première classe, les Rouennais sont comme on dit sortis de leurs gonds.

Cela a été d'autant plus facile que la douceur n'est pas ce qui caractérise la patrie du sucre de pomme.

Des incidents très vifs ont eu lieu au théâtre; il y a eu des altercations, des querelles, des menaces, du tapage, toute la lyre, et il a fallu aviser.

Voici, à ce propos, ce que je viens de lire dans plusieurs journaux:

« A la suite d'incidents récents, la Commission consultative des théâtres a décidé « qu'à partir du 25 octobre les dames ne seraient pas admises avec leurs chapeaux à « toutes les places du rez-de-chaussée. Un « arrêté du maire sanctionne cette décision. »

Voilà qui est bien.

Après tout, la galanterie a des bornes, et sous prétexte que nous devons certains égards aux femmes, ces dernières ne sauraient avoir la prétention d'agir sans tact et sans politesse.

Or, c'est manquer de tact et de politesse que gêner les autres en les empêchant de jouir d'un spectacle qu'ils viennent de payer, et il y a longtemps que les femmes auraient dû comprendre que la bienséance la plus élémentaire leur faisait un devoir de venir au théâtre autrement qu'empanachées comme des mules.

J'ai signalé l'exemple de Rouen parce qu'il est bon à suivre partout.

Et je ne me lasserai jamais de réclamer l'application d'une mesure identique dans les théâtres de France... et de l'étranger.

23 octobre 1897.

Raoul Tabosse.

L'assurance
contre les accidents en Allemagne

La *Revue politique et parlementaire* vient de publier une intéressante étude de M. Yves Guyot sur le fonctionnement de la loi du 6 juillet 1884 et des lois plus récentes qui ont organisé en Allemagne, l'assurance obligatoire contre les accidents du travail. Cette étude, qui pourrait être intitulée: Une banqueroute, montre que la régime établi il y a treize ans, n'a tenu aucune des promesses faites par les inventeurs:

On avait déclaré, dit l'ancien ministre, qu'il diminuerait le nombre des accidents; c'est le contraire qui est arrivé; en 1888, la proportion des accidents déclarés était d'un peu moins de 1 par mille assurés; elle a atteint 6 1/2 pour mille en 1895: elle a donc plus que sextuplé; encore faut-il noter que la statistique publié ne comprend que les accidents dont les conséquences ont duré plus de treize semaines, les seuls qui soient régis par la loi de 1891.

On croyait supprimer les procès, les litiges se sont élevés au chiffre de 38 617 en 1896; et plus de 9.237 d'entre eux sont allés jusqu'à l'Office impérial, qui est la dernière instance: ils ont donc duré très longtemps. Les contestations proviennent, pour près de moitié, de refus de pensions; par conséquent, quoi qu'en aient dit les partisans de l'assurance obligatoire, il arrive très souvent qu'un ouvrier victime d'accidents, ou ses héritiers, se voient privés de la rente à laquelle ils croyaient avoir droit.

On avait assuré que les charges des industriels baisseraient par suite de la cotisation générale qui devait remplacer pour eux le fardeau des lourdes indemnités à payer; les sommes à verser par eux ont, au contraire, augmenté tous les ans; l'administration des assurances entraine des frais généraux énormer, qui dépassent 20 0/0 des idemnités et pensions servies; et la dépense totale imposée aux patrons est destinée à s'accroitre encore dans une très forte mesure, par suite du système vieux adopté par les rédacteurs de la loi de 1884, système qui consiste à demander aux industriels cotisés, non pas le capital nécessaire pour fournir les pensions fixées, mais seulement les arrérages de chaque année, majorés d'un supplément insuffisant à titre de réserve

Enfin, et surtout, le gouvernement impérial avait présenté la Réforme au Reichstag, en 1884, comme le moyen certain de combattre le socialisme en rétablissant la bonne harmonie entre les ouvriers et les patrons. Elle devait inaugurer une ère nouvelle, une sorte d'âge d'or, et préserver l'Allemagne du poison des doctrines collectivistes, On sait ce qu'il est advenu de cette promesse, comme de toutes les autres. Les travailleurs se plaignent des tracasseries, des vexations, des chicanes auxquelles donne naissance l'application du régime. Loin d'enrayer les progrès du socialisme, l'intervention de l'Etat dans les questions d'assurance n'a fait que favoriser la propagande des Bebel et des Liecknecht, et donner à leurs candidats, lors des dernières élections, le quart des votes exprimés.

Voilà donc, après treize années d'expérience, le résultat de la «grande réforme» entreprise en Allemagne. Que penser des gens qui veulent l'acclimater chez nous?

LA DIGNITÉ SCIENTIFIQUE

Une discussion assez vive vient de s'élever à l'Académie des sciences à propos d'une question qui n'intéresse pas seulement les savants, mais qui doit fixer l'attention de tous ceux qui ont quelque souci de la santé publique. Cette discussion met d'ailleurs en lumière des habitudes qui sont tout à l'honneur de la science française et que les étrangers n'imitent pas toujours.

En France, quand un savant a fait une découverte, il l'expose en détail. Il ne lui viendrait jamais à l'idée de solliciter une approbation quelconque sans faire connaitre les raisons qui l'ont conduit à sa manière d'opérer, la composition de son produit, s'il s'agit d'un corps composé quelconque, la façon de l'obtenir et la méthode d'application, qui, à l'essai, lui a donné les meilleurs résultats.

Il arrive même que le savant inventeur est désintéressé. Nous avons vu non seulement l'immortel Pasteur, mais aussi ses élèves, abandonner au monde les nombreux millions que leurs vaccins auraient pu leur rapporter Pourtant cette magnifique générosité n'est pas obligatoire et nous comprenons très bien qu'un savant tire profit de ses travaux.

Mais ce qui est obligatoire, c'est de ne pas préconiser de remède dont on ne puisse pas ou dont on ne veuille pas donner en même temps la formule. Agir autrement c'est commettre un acte contraire à la dignité scientifique et l'opinion publique a bien vite fait de flétrir ceux qui s'en rendent coupables du nom de charlatans.

Le mot est un peu sévère; cependant voyez quelles conséquences peut entraîner une méthode secrète, trop légèrement imposée par l'autorité du nom de son auteur. Il y a quelques années, le docteur allemand Koch; qui est un bac ériologiste distingué, proposa un liquide de sa composition, dont il ne fit pas connaitre la nature, mais qu'il appela *tuberculine*, parce qu'il devait guérir la tuberculose. Le remède essayé tua un grand nombre de malades et n'a été reconnu bon que pour déceler les animaux atteints de tuberculose. Le docteur Koch n'aurait-il pas agi plus sagement en livrant la composition de la tuberculine à une discussion publique?

Un médecin espagnol de Barcelone a fait pis encore et persiste dans ses coupables errements. Le docteur Féran, alléché par la forte prime promise à l'inventeur d'un remède efficace contre le choléra, annonça, en 1885, à l'Académie des sciences de Paris qu'il avait trouvé ce remède. Tous les jours, disait-il, il inoculait les cholériques avec certain liquide et ces malades guérissaient. On lui demanda la composition de ce liquide, il refusa de la donner.

Malgré ce refus, une commission de membres de l'Institut, présidée par M. Bronardel, se rendit auprès du docteur Féran par contrôler ses dires Mais elle ne put que constater que la méthode était loin de donner les heureux résultats dont l'auteur se prévalait Les vaccinations étaient faites avec si peu de soin que souvent la gangrène se déclarait. On alla jusqu'à supposer que le docteur inoculait à ses malades des déjections de cholériques délayées dans l'eau. Le rapport de la commission fut défavorable comme on le pense bien, et même le gouvernement espagnol défendit de continuer les inoculations.

Malgré cette interdiction, le docteur Féran obtint de reprendre ses inoculations en 1889. Il prétend qu'à cette époque le monde médical et le public ont pu en apprécier les bons effets et il réclame de l'Académie des sciences la reconnaissance d'un droit de priorité pour la découverte d'un remède contre le choléra.

C'est payer d'audace. Aussi l'Académie ne s'est pas laissé attendrir. Elle a pu constater qu'en 1885 M. Féran a refusé de donner la formule de la composition de son vaccin, et que, depuis il a persirté dans son refus Dans ces conditions, elle ne peut juger la valeur curative d'un produit quelle ne connait pas, ni donner acte à M. Féran de sa réclamation de priorité.

Nous pensons que c'est fort bien jugé, Tout d'abord il est essentiel que la santé publique soit protégée contre les trop grandes audaces des inventeurs ou contre les habiletés des exploiteurs. Beaucoup croient qu'il n'y a que la foi qui sauve et que le malade peut-être guéri par de l'eau claire, s'il croit que de l'eau claire le guérira. Encore faut-il qu'on lui dise que c'est de l'eau qu'on lui donne. La plus simple honnêteté l'exige.

De plus, la dignité scientifique défend à un corps savant de couvrir de son autorité un remède peut-être dangereux, de même que la probité scientifique interdit à un savant de vanter un produit et de refuser d'en faire connaitre les éléments et le mode de préparation Ces traditions d'honneur sont celles de la science française. Ce sont elles qui font que les étrangers attachent tant de prix à nos éloges et à nos blâmes et nous ne pouvons que féliciter l'Institut d'y être resté fidèle.

Félix Laurent.

NOS ÉCHOS

Avis.

Dans l'intérêt d'un service régulier, nous prions nos abonnés de la campagne dont l'abonnement trimestriel finit au 30 octobre prochain, de nous en envoyer sans retard le montant.

Réception mondaine.

Lundi soir les salons de la légation des Etats-Unis, se sont ouverts une troisième fois, et jusqu'à deux heures du matin les jeunes couples de danseurs intrépides ont défié la chaleur de cette soirée orageuse. Cependant le long balcon de la maison de Mr. et Madame Stuart a fait tort au salon de danse. Mais quel coup d'œil que ce balcon! Le «Flirt» par cette température caniculaire à vaincu Terpsichore. On rentrait bien de temps en temps aux appels de la musique, l'on faisait nonchalamment un tour de valse, mais vite on revenait au plein air, et l'on jasait tout en prenant des glaces.

Tout d'un coup deux accords retentissent, et Mlle Buchanan siffle le «Good Bye», ceux qui ne l'ont pas encore entendue ne croient que difficilement qu'elle ne se serve réellement que de ses lèvres pour obtenir des accents aussi puissants et aussi nuancés. Mesdemoiselles Cramwell avec, deux mandolines et une guitarre, exécutent une délicieuse valse; puis les portes de la salle à manger s'ouvrent, les conversations un instant interrompues se renouent, et les officiers du *Castine* en grande tenue racontent combien ils ont ragé lundi dernier, d'avoir été retenus à bord. par la mer démontée. Vus: Le Dr. Estrazulas et sa charmante fille. le commandant Berry et sa dame, Colonel Swalm et sa famille, Mr et Mlle. Alcain, Mr. et Mme. Theobald. Mr. Scholss et ses filles, Mr. et Mme. Saavedra une légion de jeunes danseurs anglais et américains. M. Hachette venu sur le tard

Nous avouons avoir eu quelques étonnements pendant cette soirée. Il faisait chaud, et plusieurs fois nous avions vu M. Saavedra s'éponger le front avec un mouchoir de soie qui disparaissait subitement, comme s'il s'évaporait! Je me disais bien que la chaleur n'était pas suffisante pour fondre ainsi un mouchoir de soie, et comme je lui demandai quelques explications sur ce phénomène, je le vis sourire d'un air un peu diabolique, il s'approcha du piano, se planta derrière le tapeur qui jouait une valse, et me dit—Regardez fixement cet homme. J'obéis, et peu à peu le musicien se fondait, il disparut tout à fait et cependant le piano continuait, jouant «Indiana». Deux minutes après le musicien reparut assis sur son tabouret Je devais faire une drôle de tête, et devais avoir l'air d'un serin, je le comprenais au regard de Saavedra qui me demanda:

—Vous ne connaissez donc pas les fakirs de l'Inde?

Juste à ce moment la maîtresse de la maison cherchait M. Rachetto.

—Il est là. Madame, lui dis-je, et je lui indiquai le groupe qu'il formait un instant auparavant avec Saavedra et Estrazulas. Ma stupeur fut grande lorsque je ne rencontrai plus que le sourire sardonique du fakir de Montévidéo, et à côté de lui personne! Seulement un monocle suspendu en l'air, mais rien derrière. Mes paupières battirent, et le monocle lui-même disparut. Je venais d'entendre derrière moi la voix de madame Saavedra, je me retourne pour lui conter mon étonnement, elle avait disparu, un autre demi tour et j'eus cette vision: L'œil narquois de Saavedra dans sa face pâle, deux pointes de moustache s'effilant en l'air indéfiniment, puis un brouillard, et le fakir disparaissant non par l'escalier, mais par le plafond. Comme je n'ai pris que du thé ce soir là, je ne puis encore m'expliquer toute cette haute prestidigitation, on m'avait bien dit que Saavdra était très habile, mais je ne l'aurais jamais cru si fort que ça.

Favola.

Divers.

—Un bon point au docteur Campisteguy.— On assure que le chef d'un des bureaux de son ministère ayant présenté pour une vacance un candidat étranger à l'administration, le ministre a renvoyé la proposition en rappelant à qui l'avait formulée que les emplois vacants doivent être attribués aux employés exonérés par raison d'économie.

—Les partisans de don Miguel après avoir flirté toute une semaine avec la candidature Cuestas se sont retirés brusquement. La fiancée n'avait pas voulu récompenser leurs roucoulements. comme ils le prétendaient, par le siège sénatorial de Florès.

—On annonce que les pourparlers relatifs à la construction du canal Zabala ont enfin abouti. Une dépêche a été adressée à New-York pour l'envoi immédiat à Montevideo du syndicat irlandais qui prendra à sa charge les travaux et du personnel qui doit les diriger et les exécuter.

—Le vénérable et sympathique ecclésiastique Mgr Estrazulas y Lamas célébrera demain ses noces de diamant avec l'Eglise. Soixante ans de sacerdoce et de charité:

Un navire suspect.

Le *Journal* reçoit de Gênes une lettre relative à Dreyfus:

Dans le courant de juillet dernier, écrit le correspondant du *Journal*, plusieurs maisons de Gênes reçurent des offres d'affrètement d'un vapeur à marche rapide de la part de deux messieurs dont l'un déclara se nommer David Hadamard, joaillier; l'autre se faisait appeler le capitaine Richard.

Ces messieurs, présentés par un banquier de la ville, dirent qu'ils avaient l'intention d'aller au Venezuela et à La Guyane hollandaise pour affaires commerciales, qu'ils se réservaient de modifier l'itinéraire et exigèrent le droit de choisir eux-mêmes tout le personnel du bord.

Cette prétention parut excessive aux armateurs, qui refusèrent; mais un courtier allemand nommé Berck arrangea tout et, le 2 août, le *Hawel*, du port de Hambourg, quittait Gênes sous un faux nom, pour Huelva, afin d'embarquer un personnel spécial. Le capitaine du port prétend ne pas connaître le vrai nom du bateau. Quel est le but de ce voyage mystérieux? Il s'agissait de Dreyfus, l'aveu en a été fait par un mécanicien, le seul Italien resté à bord et qui n'est pas revenu à Gênes. Il serait intéressant de rechercher, en mer la trace du *Hawel*, dont Hambourg est le port d'attache.—*B.*

Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"

(2) Du 17 Novembre 1897

CLAUDE

UNE FEMME

Ne tenant plus à un supplice dont j'étais redevable à l'éducation de notre gouvernante, d'un coup de pincette j'amenai à moi une paire de pantoufles en lisière, tenues au chaud sous la plaque du foyer, et les montrant d'un geste à mon oncle:

—Si je vous les mettais, en attendant que Prudence ait découvert le gilet et la chemise qu'il vous faut? lui dis-je.

—Non, mon enfant: mes bas sont si mouillés qu'ils mouilleraient mes pantoufles La filoselle de M. Taïs, mercier à Bédarieux, est une peture d'oignon Il me l'a vendue pour épaisse pourtant, sa filoselle, M. Taïs.

Il arrêta tour à tour et sur moi et sur Landry ses yeux pensifs, dont le regard recueilli, comme un peu embrumé, ne s'adressait pas à nous assurément.

—Ah! ce Pannetier, des Carmélites!... murmura-t-il, ce Pannetier, des Carmélites!...

Pannetier, des Carmélites? Je ne comprenais pas. Je n'avais jamais ouï prononcer ce nom,

—Qui est-ce, Pannetier, des Carmélites? demandai-je à mi-voix.

Je n'obtins nulle réponse. Mon oncle, la tête penchée en avant, ne bougeait immobile entre les lourds landiers de fer, plongé en une méditation qui ne lui avait pas permis de m'entendre. Enfin il releva son front rougi aux ardeurs du foyer et se mit debout.

—Dis-moi, Landry, où soupe ton père, ce soir? s'informa-t-il à brûle pourpoint.

—Nous soupons chez Benoite Ouradou, répondit le fils de M le maitre

—Maigre chère! fit mon oncle avec une grimace .. Pour toi, Landry, tu souperas à la cure: je veux reconnaitre, par avance, un petit service que tu me rendras demain ..

—Oh! monsieur le curé .. interrompit-il, s'inclinant avec les façons polies d'un enfant bien élevé.

—Voici le service. Demain matin, de bonne heure, avant l'ouverture de l'école, tu iras à La Tour rapporter aux Bergon leur parapluie,—dont j'ai eu tant besoin. Tu les remercieras pour moi. . Maintenant, cours prévenir ton père et Benoite que je te garde.

Comme Landry ouvrait la porte, Prudence glapit de sa chambre:

—Tout est prêt sur votre lit, monsieur le curé.

Au moment de me quitter, mon oncle Fulcran eut encore vers moi un de ses regards indéfinissables de tout à l'heure, puis il leva les bras au ciel, et ces mots tombèrent de ses lèvres:

—Cet Augustin Pannetier .. Est-il possible qu'il ait fait un pareil bond? Est-il possible?...

Toujours ce Pannetier.

II

LA SOUPE AU LAIT

Mon oncle s'habillait dans sa chambre, Prudence vaquait aux derniers apprêts du souper dans la cuisine, et moi, dans la salle à manger, la «salle», vaste pièce servant tout ensemble et pour les repas et pour les réceptions, je mettais le couvert. Je prenais les choses: nappe, serviettes, salière un peu à tâtons, mon oncle n'ayant pas eu le temps d'allumer sa lampe Carcel; mais j'avais acquis une telle habitude de notre buffet de noyer, de ses étagères, de ses tiroirs, que j'y aurais découvert une aiguille les yeux fermés et l'aurais enfilée.

J'éprouvai un contentement «ineffable»—mon oncle avait une prédilection pour ce mot là—à voir reparaître Landry, à poser sur la table son assiette à côté de la mienne. J'aimais Landry, que son père, un affreux homme avec des lunettes à verres ronds et bombés comme des verres de montre, battait, maltraitait en cent façons, je l'aimais de tout son malheur et j'étais ravi à la pensée qu'il allait festiner un brin, lui, plus habitué aux gourmades qu'aux bons morceaux.

—Alors, vous ne voulez pas que je vous aide, monsieur le neveu? me dit-il.

—Non, Landry, je ne veux pas. La salle t'étant moins familière qu'à moi, tu pourrais casser quelque objet, et tu sais si Prudence nous secouerait les puces, s'il y avait de la casse!

—Faut-il lui demander un bout de cierge, à Prudence, pour nous éclairer?

—Laisse-la tranquille. Elle est très affairée et serait capable de mal prendre la chose, d'autant plus que la cérémonie de la première communion n'a pas fourni beaucoup de bouts de cierges, cette année. Du reste, mon oncle va nous rejoindre; il allumera sa lampe Carcel.

—Pourquoi ne l'allumez-vous pas vous même, la lampe Carcel, monsieur le neveu?

—Es-tu fou, Landry! Tu crois donc que la lampe Carcel de M. le curé, qu'il a achetée à Montpellier une fois qu'il y est allé pour la rotraite ecclésiastique, et qui lui à coûté bel et bien dix écus de cinq francs, s'allume comme la chandelle de chez vous? Il faut la monter avait d'eu enflammer la mèche avec une allumette....

—La monter?

—Absolument comme notre pendule... Tiens! je vais te montrer le trou de la clef!

La petite lune qui tantôt perçait les nuages d'une de ses cornes, les avait dégagées toutes deux brusquement, et, aussi mince, aussi recourbée, aussi légère que la faucille de Prudence, brillait au milieu d'un champ d'étoiles, en un coin du ciel d'un bleu profond, presque noir. Nos vitres sans rideaux miroitèrent, et la lampe Carcel. perpétuellement exposée sur la tablette du buffet, touchée d'un rayon, fit feu de tous ses cuivres, qui étincelèrent comme le vermeil des vases sacrés,

—Elle est superbe, cette lampe Carcel! s'écria le fils de M. maitre.

Au moment où je lui prenais un doigt pour le poser sur la tige d'acier très apparente, que mon oncle, chaque soir, faisait tourner avec d'infinies précautions, Prudence entra.

—Monsieur le curé, cria-t-elle, je vous ai trempé la soupe que vous aimez. Dépêchez-vous, si vous la voulez bonne. La soupe au lait n'attend pas.

Mon oncle parut incontinent. Il tira à lui le tiroir du buffet, prit dans une boîte en carton une longue clef sans dents, ornée d'un grand anneau à l'une de ses extrémités, l'appliqua au pivot de sa lampe, tourna, tourna, puis ne bougea plus.

—Vous ne l'allumez donc pas, votre lampe Carcel, monsieur le curé? demanda Landry, étonné.

—Quand l'huile sera montée, répondit-il, allongeant un regard aimable à tout l'appareil, qu'il semblait charmé de revoir.

—La mèche est imbibée, mon oncle, la mèche est imbibée! dis je, attentif comme lui, peut être charmé comme lui.

Tandis qu'il dégageait le verre du cercle de métal, je frottai une allumette et la lui passai pétillante, et enflammée.

Une clarté, non plus la clarté pâle de la lune, mais une clarté vive, rutilante, inonda la salle, des carreaux du plancher aux solives du plafond. Mon oncle avait un visage ravi; après la tempête contre laquelle il venait de lutter, il retrouvait sa maison. ses meubles, ses livres coutumiers, qui, à la longue, lui étaient devenus des amis, et il éprouvait quelque chose d'infiniment doux.

—C'est égal, murmura-t-il entraîné par un flot de sensations délicieuses, il est des instants «ineffables». Au milieu de l'orage qui m'a si rudement assailli, j'ai eu peur pour Prudence, pour mon neveu, pour cette humble demeure, vieille, décrépite..., et les mieux sont là, et la foudre a passé sur l'abri que Dieu m'a donné sans le toucher. «Que le saint nom de Dieu soit béni, «Sit nomen Domini benedictum!»

—«...Maintenant et dans tous les siècles, «et in sæcula sæculorum?» conclut Landry avec un à-propos fort spirituel, selon moi.

J'avais une faiblesse pour la soupe au lait. Il faut dire que la soupe au lait de notre gouvernante était un vrai régal «un morceau de Roi», pour employer ses propres expressions. Sauf que le lait dont on se servait pour ce potage mirifique était du lait de notre chèvre, une bête mieux nourrie, mieux soignée, plus propre que les autres bêtes du village, il n'entrait dans son accommodement nul condiment extraordinaire. Je voyais Prudence tailler d'abord d'étroites languettes de pain dans notre miche, les jeter ensuite en notre poêle à frire, et finalement, les ayant laissé rissoler trois minutes en les arrosant d'un mince filet d'huile, verser le tout dans notre soupière à moitié pleine de lait bouillant. Mon Dieu! ce n'était pas plus difficile que cela. Mais il y avait un tour de main de génie, et on l'avait, ce tour de main de génie, au presbytère de Camplong.

—Eh bien, Landry est-ce bon? s'informa mon oncle qui, par deux fois, avait comblé l'assiette de mon ami.

—Je n'ai rien mangé de si bon, monsieur le curé, répondit-il, se pourléchant les babines, comme notre chat noir «Cascaret», au sortir de la fromagerie, après quelque méfait.

(A suivre.)

GRAN HOTEL DEL PARQUE GIOT

LUIS BRAVE, Gerente

Se avisa al público que se hará todo lo posible para atender debidamente á los clientes y dejarlos completamente satisfechos tanto por el aseo, como por el buen trato, y la modicidad de los precios.

Los recien casados, encontrarán habitaciones confortables, servicio atentísimo, precios modicos, y el gran parque con sus lindísimos bosques sin igual en América del Sud.

Por nueva disposicion, cuartos de baños completos se han instalado, en el interior del hotel.

De acuerdo con el ferro-carril Central del Uruguay se expenderán en Montevideo, Bella Vista y Paso del Molino, boletos de primera clase (ida y vuelta), con tramvia hasta el hotel y un almuerzo ó una comida irreprochable por el precio de $ 1.10.

Para mejor garantía de los concurrentes, el señor Giot poniendo especial empeño en asegurar la prosperidad del hotel del Parque y propender al desarrollo de Colon, no tolerará ni deficiente servicio ni precios abusivos por darto de los inquilinos.

TELEGRAMMES

SERVICE SPÉCIAL DU

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

LONDRES, 16—El Funding Loan se ha cotizado hoy en el Stock Exchange á 85 3/4 y el Empréstito Morgan á 89 3/4.

MADRID, 16—El vapor "Monserrat" en que viene de Cuba el general Weyler, debe llegar mañana á la Coruña.

Los telegramas de ese puerto dicen que tanto los amigos de Weyler que se preparan á recibirlo con una ovacion, como los que quieren oponerse á toda manifestacion de simpatía se muestran muy apasionados. Estas noticias causan gran inquietud.

Los amigos de Weyler censuran al gobierno de haber preparado todo lo necesario para acumular mañana en la Coruña toda clase de elementos contra la manifestacion.

MADRID, 16—Habiendo pedido el general Woodford al gobierno en nombre de su país la derogacion del decreto que prohibe la exportacion del tabaco en rama de Cuba, los fabricantes de cigarros en esa isla han pedido hoy al gobierno por telégrafo que mantenga el decreto.

NUEVA YORK, 16—El corresponsal del *World* en la Habana telegrafía á su diario que el general Fitz Hugh Lee ha declarado que no ha ido á negociar la paz ni tiene poderes para tales negociaciones.

Su mision es únicamente velar por los intereses norteamericanos.

El mismo corresponsal dice que el 70 % de los concentrados mueren de hambre y enfermedades en la Habana y otras ciudades.

NUEVA YORK, 16—Mediante los buenos oficios del ministro de Estados Unidos en Port Au Prince, capital de Haiti, ha terminado el conflicto producido entre el gobierno de esa República y el de Alemania por el arresto del comandante aleman Leuders en aquella ciudad.

BERLIN, 16—Una nota oficiosa anuncia que están muy adelantadas las negociaciones entre Alemania y Francia para proteger á los cristianos en la China.

Los diarios clericales y radicales de esta capital aseguran que las cuestiones de China y Haiti han sido abultadas intencionalmente por el gobierno con el objeto de conseguir adhesiones al plan de aumento de la marina nacional.

LONDRES, 16—El primer ministro marques de Salisbury presidió hoy en el Albert Hall un gran meeting de sociedades conservadoras y pronunció un discurso en que defendió la política extranjera seguida por él desde que formó el actual gabinete, y anunció la presentacion de un proyecto á la Cámara de los Comunes para la division de Lóndres en varios municipios, en vista de la intromision del consejo del condado en la política descuidando los intereses locales.

LONDRES, 16—El "Standard" dice hoy que hay gran ansiedad en el gobierno porque la cancillería de Paris no ha contestado nada todavía á la peticion para que retire las tropas francesas del territorio de Bassar (Niger) perteneciente á la Gran Bretaña.

ROMA, 16—Telegrafían de Ancona que hoy se ha publicado en esa ciudad un artículo contra la expansion del poder de Italia en Africa y hasta contra la propuesta concentracion de fuerzas en Massaua.

El artículo ha sido inspirado por el teniente general Baldissera, comandante del séptimo cuerpo del ejército y ex-gobernador de la colonia Eritrea.

Su conclusion es que el gobierno debe abandonar definitivamente las posiciones de Africa.

Esta publicacion ha causado considerable efecto, por el conocimiento que tiene de la cuestion el general Baldissera.

ROMA, 16—Se sabe que el honorable Giuseppe Zanardelli presidente de la cámara de diputados, se ha negado á recibir en Brescia la visita del general Orestes Baratieri, ex-diputado y ex-gobernador general de la colonia Eritrea.

Baratieri había solicitado una entrevista del presidente de la Cámara, con el objeto de conseguir su apoyo para que no se le privara de su pension á consecuencia de los conceptos que ha emitido en su libro relativo á la campaña que dirigió en Africa hasta la batalla de Abba Garima.

En vista de lo infructuoso de sus gestiones, Baratieri ha suprimido muchos capítulos del libro á fin de conservar la pension.

ROMA, 16—El general Pelloux, ministro de la Guerra, ha terminado ya el proyecto de presupuesto de su ramo para el año próximo.

El total de los gastos es de 216.000.000 de liras.

TURIN, 16—Hoy ha fallecido en esta ciudad el comendador Giovanni Batista Bottero director de la *Gazzetta del Popolo*. Por rara coincidencia ha muerto en el día de su cumpleaños.

PARIS, 16—*Le Figaro* publica hoy un artículo de su colaborador "Whist" (M. de Valfrey) especialista en cuestiones internacionales, que dice que Italia no saca provecho ninguno de su alianza con Alemania y Austria Hungría, pero su accion en Europa es considerable por la importancia que tendrá su alianza con la Gran Bretaña en caso de guerra.

SANTIAGO, 16—Hoy presentó su renuncia el ministro de industria y obras públicas Domingo Toro Herrera, nombrándose en su reemplazo á Emilio Orrego Luco ex-intendente de Valparaiso.

La renuncia se funda en un desacuerdo personal con el ministro de Hacienda.

En el Ministerio de Relaciones Exteriores se celebró anoche una reunion de personas notables con el objeto de cambiar ideas sobre la cuestion internacional.

Mañana trasmontará la cordillera el ministro de Inglaterra Mr. Kennedy el cual permanecerá varios días en Buenos Aires. El general Salvador Vergara recien ascendido, se dirigirá á Europa próximamente en desempeño de una comision militar.

El regimiento de cazadores general Vaquedano fué revistado hoy por el jefe de la segunda zona, general Lopetegui.

—Cambio á 17 5/8.

SUCRE, 16—Hoy habrá sesion para dirimir las divergencias producidas entre ambas Cámaras.

—Se cree que mañana se clausurará el congreso.

—Las dietas de senadores y diputados durante el receso decretadas por la legislatura de 1892 han sido abolidas debiendo percibirse como última á la de Diciembre.

El sueldo durante las sesiones se elevó á 300 bolivianos.

RIO JANEIRO, 16—Se firmó esta tarde el decreto anunciado por el cual pasan á servicio activo los oficiales del ejército y de la armada que fueron amnistiados por ley del congreso, despues de firmado el convenio de paz que puso fin á la última revolucion contra el gobierno.

—En una de las fortalezas de la barra de Santos hizo explosion un cartucho de cañon, resultando cuatro soldados heridos.

—Ha sido exonerado del cargo de intendente municipal de Rio de Janeiro el doctor Furquin Werneck, que milita en las filas del partido opositor al gobierno.

HABANA, 16—En el vapor "Alfonso XII" ha llegado el almirante Luis Pastor y Landero que ha relevado inmediatamente al almirante Navarro en su cargo de comandante del apostadero de la bahía y jefe de las fuerzas navales en las aguas cubanas.

El almirante Navarro regresará á la península el sábado próximo por haber cumplido el tiempo reglamentario de su mando.

MADRID, 16—Un grupo de estudiantes ha publicado una proclama dirijida á sus compañeros incitándolos á tomar parte en la demostracion en honor del general Weyler como prueba de agradecimiento popular por los grandes servicios que ha prestado á su país.

MADRID, 16—"El Nacional" órgano del general Weyler asegura en su número de hoy que el gobierno otorgará al general Weyler á su regreso á la península la gran cruz laureada de San Fernando con una pension anual de 10.000 pesetas, ademas de nombrarlo capitan general de Filipinas.

Este cambio de política respecto al general Weyler es debido segun se asegura á la intervencion personal de la reina regente que desea no descontentar ni al general Weyler ni á ningun otro importante jefe militar.

MADRID, 16—El ministro de Estado señor Pio Gullon ha declarado hoy que las relaciones entre España y los Estados Unidos no han sido nunca tan amistosas como lo son actualmente.

BERLIN, 16—Falleció hoy á la edad de 75 años el conocido historiador aleman Enrique Von Riehl.

LONDRES, 16—El *Times* de mañana publicará el siguiente telegrama de Berlin:

"No son solamente los diarios clericales sino tambien los radicales los que han abierto una enérgica campaña con motivo de la matanza de misioneros alemanes de China.

El gobierno por su parte ha echado mano de esta ocacion para ejercer influencia sobre la opinion pública en favor de los aumentos para la marina.

Varios diarios continúan recomendando al gobierno la adopcion de medidas inmediatas para exigir de China la reparacion debida."

LONDRES, 16—En la reunion de los delegados de las varias asociaciones de la Union Nacional Conservadora, que se ha efectuado hoy, uno de los delegados anunció haber recibido varias cartas de personas conocidas, residentes en las indias occidentales, en las que le comunican que aquellas colonias británicas iniciarán bien pronto un movimiento general á favor de su anexion á los Estados Unidos.

VIENA, 16—El cónsul ruso ha notificado al obispo griego de la Canea que el czar ofrece reconstruir á su costa los barrios cristianos incendiados de la Canea y concurrir con una fuerte suma á socorrer á las víctimas de la guerra.

Tambien contribuirá el czar á la reconstruccion y ensanche de la iglesia ortodoxa griega.

NUEVA YORK, 16—Según la revista monetaria del mercado londinense, la plata en barras se cotizó hoy en Londres á 27 1/2 peniques. Su precio aquí es de 58 7/8 á 59 1/2 peniques.

LONDRES, 16—El mercado continúa poco animado, pero muy firme.

Los títulos mineros sud-africanos gozan de gran favor á causa de los informes leidos en la reciente asamblea de los accionistas de varias minas y de los cuales resulta que la produccion será en breve de 300.000 á 400.000 onzas de oro por mes.

ROMA, 16—Telegrafían de Spezia que hoy se ha embarcado á bordo de la escuadra el duque de los Abruzzos acompañando al duque de Génova que vá á dirigir el ensayo de movilizacion naval.

El duque de los Abruzzos vá á tomar parte en esas maniobras.

Antes de embarcarse en la nave capitana el duque de Génova ha inspeccionado detenidamente las fortificaciones que defienden el puerto de Spezia.

TURIN, 16—A las 2.35 de esta madrugada y despues de una largaisima agonía ha fallecido el decano del periodismo italiano señor Bottero, director de la *Gazzetta del Popolo*.

SANTIAGO, 16—El Ministerio sufrió hoy una modificacion en su personal.

Renunció el ministro de Industrias, señor Toro Herrera, por desavenencias con sus colegas de gabinete. Se nombró inmediatamente en su reemplazo á don Emilio Orrego Luco.

RIO JANEIRO, 16—La Cámara votó favorablemente la convencion de títulos de 4 % oro de interés por otros de 5 % á papel.

—Ha sido decretada la liquidacion forzosa de la empresa ferrocarrilera de Sapucahy.

—Entre los oficiales de la pasada revolucion que son llamados al servicio activo, está incluido el señor Custodio de Mello.

—El señor Sebastian Lacerda se hizo cargo del Ministerio de Obras Públicas.

—La suscricion á favor de la familia de Bittencourt pasa de 300 contos.

RIO JANEIRO, 16—Comunican de San Paulo que ha tenido lugar el duelo entre el director de *La Tribuna* señor Molli con el del *Fanfulla* señor Rotellini. Molli quedó gravemente herido.

Los padrinos de los duelistas se desafiaron tambien por cuestiones en el desempeño de su mision.

SAN PETERSBURGO, 17—Desde algunos días está creciendo con fuerza y varias partes de los alrededores de la capital están ya inundadas.

Los barrios bajos de la capital están amenazados de quedar bajo las aguas.

Las autoridades ya han tomado medidas para hacer desalojar las casas que encuéntranse mas cerca del río.

MADRID, 17—Por órden del ministro de la guerra, teniente general Correa y García, las tropas de reserva que habían sido llamadas hace poco habiendo sido instruidas, serán devueltas á sus hogares hasta que una órden especial las llame otra vez para aprontarse para salir para Cuba.

NOTICIAS ARGENTINAS

BUENOS AIRES, 17—A causa del pésimo sistema adoptado el buque-puerta del dique chico de carena está descompuesto y para repararlo tendrá que entrar en el dique grande, privando á la marina por algun tiempo del servicio de ambos buques.

Ambos diques desde que inauguráronse en Junio, han ahorrado al gobierno mas de cien mil pesos oro que hubiera pagado al dique de Montevideo.

—*El Diario de Comercio* desmiente reduciendo á términos justos las exageradas noticias de *La Nacion* de ayer sobre los millones de esterlinas que llegaban de Lóndres para diversas empresas.

—Esos cálculos optimistas fueron ayer muy comentados en la Bolsa, no atribuyéndoles fundamento.

—Mañana reuniráse el senado. El señor Mitre combatirá la propuesta de autorizar unas corridas de toros en la exposicion el año próximo aquí.

—Se comenta risueñamente por algunos diarios el milagro de ayer en Lujan. En el terreno inmediato al santuario cavábase un pozo y brotó un fuerte chorro de agua que se dice tendría propiedades curativas como la de Lourdes.

—*La Prensa* comenta alegremente las noticias enviadas al diario chileno *La Nueva República* por su corresponsal de Buenos Aires sobre el plan de campaña é invasion del ejército argentino á Chile.

La Prensa termina el artículo diciendo: "Hablando seriamente, debe reconocerse que el pueblo chileno tiene motivos para vivir desconfiado y pensar en una próxima guerra, si se le administra á su espíritu una alimentacion de esa calidad."

—Ayer suicidáronse dos personas.

—Anuncian de Junin que la cosecha de trigo dará apenas el 50 % del rendimiento esperado á causa de los perjuicios producidos por las heladas y que recien se pueda calcular. En Chivilcoy los perjuicios son un 30 %.

—En estos díasserá elevado á la cámara de la provincia la propuesta de un sindicato de capitalistas para reconstruir el antiguo Banco de la Provincia, apresurando su liquidacion. El nuevo capital será de 30 millones. Tiempo nublado.

COMMERCE

Montevideo, Noviembre 17 de 1897.

PRIMERA RUEDA OFICIAL

Banco Hipotecario del Uruguay

10 acciones para mañana . . . 15.80 c|una

Deuda Consolidada

1.700 $ hasta fin de Diciembre	41.80	%
4.700 » para fin de mes	41.30	»
4.700 » hasta fin de Diciembre	41.70	»
4.700 » para fin de mes	41.30	»
4.700 » idem idem	41.80	»

Empréstito Extraordinario 1897

1.000 $ al contado . . . . 58.20 %

Cabezas

Saladeros	Entrada dia 17	hasta la fecha
Rodolfo Velloso		
Apesteguy Hnos		
P. Denis y C.a	141	2.553
Anaya ó Irigoyen	679	5.608
Aguerro y C.a		
Clouzet y C.a	245	981
F. Fregeiro	30	3.819
P. San Martin é hijos		
Federico S. Cibils		
Jaume Hnos.		
A. Mouret		
Total	1095	12.9[illegible]3
En igual fecha de 1897		24.151
» » » 1896		20.028

Precios pagados en la Tablada:
Bueyes $ 15 á 20.
Novillos $ 14 á 21.

TELEGRAMA RECIBIDO POR LA COMPAÑIA TELEGRÁFICO-TELEFÓNICA DEL PLATA

Buenos Aires Noviembre 17 (1 p. m.)

Apertura . . 275.50 | Clausura . . 276.50

POSTE

VIA FLUVIAL Y MARÍTIMA

Salen mañana:

Para Buenos Aires solamente, vapor argentino *Eolo*—Agencia, calle Piedras, números 142 y 144.—Correspondencia en el Correo hasta las 5 y en la sucursal marítima hasta las 5.30 p. m.

Para Rio Janeiro, San Vicente, Lisboa, Vigo, La Pallice y Liverpool, vapor inglés *Iberia*,—Agencia, calle 25 de Mayo esquina Zabala.—Correspondencia en el Correo hasta las 5 y en la sucursal marítima hasta las 5 y 30 p. m. del dia 18.

Sale el 20:

Para San Vicente y Hamburgo, vapor aleman *Abydos*.—Agencia calle Solis número 49.—Correspondencia en el Correo hasta las 2 y en la sucursal marítima hasta las 3 p. m.

NOTA—La correspondencia se recibe hasta último momento en el kiosko de la Aduana.

VIA TERRESTE

Horario que regirá en la sucursal de correos terrestres para el cierre de las valijas:

Horario

Para el ramal á Minas todos los dias á las 6.20 a. m.

Para Maldonado, San Cárlos y Rocha, por Estacion Sierra los dias nones y los 4, 14 y 24 á las 8 1|2 a. m.

Para Maldonado y San Cárlos por Estacion Sierra, Piriápolis, Sanabria y Portezuelo los días 4, 12, 20 y 28 á las 8 1|2 a. m.

Para la línea á La Sierra, todos los dias á las 8 1|2 a. m.

Para la línea á Rio Negro, todos los dias á las 5.15 a. m.

Para el ramal á Nico Perez, todos los dias á las 7 a. m.

Para el pueblo Sarandí por Estacion Mansavillagra los dias 4, 6, 8, 12, 14, 16, 19, 22, 24, 27, 29 y fin de mes á les 7 a. m.

Para Melo y Artigas por Nico Perez los dias nones á las 7 a. m.

Para Treinta y Tres por Nico Perez los dias 2, 5, 7, 9, 12, 15, 17, 19, 22, 25, 27 y 29 á las 7 a. m.

Para la línea San José (primer tren) todos los dias á las 10.10 a. m.

Para la misma (segundo tren) todos los dias á las 4 p. m.

Para la línea al Salto, los días lúnes y viérnes á las 5.20 p. m.

Para la línea á Rivera, los dias mártes y sábados á las 7.50 p. m. y los días juéves por tren de Rio Negro á las 7 a. m.

Para San Ramon, todos los dias á las 4 p. m.

Para Pando, todos los dias á las 4.55 p. m.

Recomendadas—Una hora antes de la fijada para el cierre de las valijas ordinarias.

Giros—Se admitirán: Para la línea de San José, Colonia y puntos intermedios de ésta: de 10 á. m. á 3 p. m.

Para los puntos del interior servidos por contratistas de 10 a. m. á 5 p. m.

Para las líneas férreas al Salto, Rivera, Santa Rosa y San Eugenio; de 10 a. m. á 5 p. m.

Para los demás puntos del interior, servidos por oficiales de Estafeta: de 9 a. m. á 5 p. m.

Dias feriados

Para Buenos Aires y litoral á las 11 a. m.

Para la línea á San José (segundo tren) Colonia á puertos intermedios de esta á 4 p. m.

Para los demás puntos, el horario que se sigue en los días ordinarios.

Giros—Se admitirán: Para la línea á San José, Colonia y puntos intermedios de ésta de 10 a. m. á 3 p. m.

Para los puntos servidos por contratistas de 10 a. m. á 12 m.

Para las líneas al Salto, Rivera, Santa Rosa y San Eugenio de 10 a. m. á 1 p. m.

Para los demas puntos servidos por oficiales de estafetas de 10 a. m. á 12 m.

Vapores esperados de ultramar en Noviembre

PROCEDENCIA	Dia	Nacionalidad	NOMBRE
Vigo	17	aleman.	*Belgrano*
Valparaiso	17	inglés.	*Herodot*
Havre y escalas	18	francés.	*Pampa*
Southampton y esc's	19	inglés.	*Danube*
Liverpool	19	inglés.	*Saxony*
Génova y escalas	19	italiano.	*Sirio*
Amberes y Lóndres	19	inglés.	*Graphic*
Valparaiso y escalas	19	inglés.	*Iberia*
Amberes y escalas	20	inglés.	*Dora*
Génova y escalas	21	aleman.	*Russia*
Génova y escalas	22	italiano.	*Montecideo*
Marsella y escalas	23	francés.	*Les Alpes*
Glasgow y escalas	24	inglés.	*Phoenician*
Bremen y escalas	26	aleman.	*Arensburg*
Liverpool	26	inglés.	*Bellasco*
Burdeos y escalas	26	francés.	*Bresil*
Génova y escalas	27	italiano.	*D. di Génova*
Liverpool	27	inglés.	*Oropesa*
Vigo y escalas	28	aleman.	*Tucuman*
Liverpool	28	inglés.	*Hipponenes*
Lóndres y escalas	28	aleman.	*Tanis*
Burdeos y escalas	30	francés.	*Medoc*
Nueva York	30	inglés.	*Asiatic Prince*
Bremen y escalas	30	aleman.	*Aachen*
Marsella y escalas	30	francés.	*Britannia*
Nueva York	30	inglés.	*Etona*

Vapores á salir para ultramar en Noviembre

PROCEDENCIA	Dia	Nacionalidad	NOMBRE
Barcelona	17	inglés.	*Moracia*
Marsella y escalas	17	francés.	*Aquitaine*
Lóndres y escalas	17	aleman.	*Herodot*
Burdeos y escalas	18	francés.	*Corsica*
Amberes y escalas	18	aleman.	*Roland*
Liverpool y escalas	19	inglés.	*Iberia*
Marsella y escalas	19	francés.	*Virgil*
Havre y escalas	20	francés.	*Chili*
Vigo y escalas	22	aleman.	*Rosario*
Génova y escalas	23	italiano.	*Savoia*
Génova y escalas	24	italiano.	*Messapia*
Amberes y escalas	25	inglés.	*Latona*
Southampton y ecls.	25	aleman.	*Wittekind*
Vigo y escalas	26	aleman.	*Belgrano*
Southampton y escls	27	inglés.	*Danube*
Valparaiso y escls.	27	inglés.	*Oropesa*
Pacifico	28	aleman.	*Tanis*
Marsella y escalas	29	francés.	*Les Alpes*
Nueva York	30	inglés.	*Miramor*
Dunkerque y escalas	30	inglés.	*S. Prince*
Barcelona y escalas	30	aleman.	*Russia*

THÉATRES

San Carlino (Sótano)—Compañía de zarzuela cómica española dirigida por el primer actor cómico Eduardo Rodan.—Maestro concertador director, Francisco R. Maiquez.

Hoy miércoles 17 de Noviembre, se representará lo siguiente: ROBO EN DESPOBLADO y VIENTO EN POPA.

Precios de las localidades—Entrada y asiento sin numeracion, $ 0.20; sillas reservadas, 0.10.—A las 8 y 3|4 en punto.

Teatro Odeon—Calle Cerro entre Reconquista—Compañía cómico-lírica italo-uruguaya.—Director: E. Montefusco.—Funcion todas las noches.—Entrada 0.10 cts., sillas reservadas 0.10 id.

Gran Panorama Internacional—Calle 18 de Julio núm. 285, esquina Plaza Libertad.—Horario: 10 á 12 m., 3 á 6 p. m y 8 á 11 p. m.

Cervecería Saturno—Despacho de cerveza. Plaza Cagancha núm. 4 y 5.—Conciertos los juéves y domingos.

AVIS JUDICIAIRES

Edicto.

Por mandato del Señor Juez Ldo. de lo Civil de 2.º Turno Dr. Don Wenceslao Regules, se hace saber al público la apertura de la sucesion de Don Juan Bautista, Alfredo Randón á fin de que todos los que se consideren con derecho á sus bienes comparezcan ante este Juzgado á deducirlos en forma, dentro del termino de treinta dias bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar por derecho.

Montevideo, Octubre 11 de 1897.

Juan José Peyrallo.
Actuario.

AVIS RECOMMANDÉS

262—Rue 18 de Julio—262

DR. J. CLYDE MACARTNEY
DENTISTE AMÉRICAIN

Ex-Professeur et Directeur de l'Ecole dentaire du Chili.

Heures de consulte de 9 heures du matin á 4 heures du soir.

262—RUE 18 DE JULIO—262

DOCTEUR HORMAECHE
73—SORIANO—73
Consultations de midi á 2 heures

MANUEL ALONSO
ESCRIBANO PUBLICO
72-Calle 18 de Julio-72
(ALTOS)

DR. NERY
MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Heures de consultation de 1 á 3
Domicile: rue Arapey núm. 124

Docteur Antonio Haran
Médecin Chirurgien
— 83 — SAN JOSÉ — 83 —
HEURES DE CONSULTATION DE 1 Á 3

G. WORMS
CHIRURGIEN DENTISTE FRANÇAIS
Opérations sans douleur

Extractions, aurifications, obturations. Pose de dents artificielles par tous systèmes.
Consultations de 9 h. du matin á 5 h. du soir.
25 de Mayo 462

Dr. Bernard Etchepare
MÉDECIN CHIRURGIEN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Heures de consultation de 1 á 3 du soir. Sont exceptés les jeudis, et jours de fête.
140, Rue Canelones, 140
Telefono "La Cooperativa" núm. 468.

Estacion de Verano

Desde esta fecha está á la venta el grande y variado surtido dó artículos para verano, como ser: Cortes de vestido «Soleil», Cortes de blusas, Géneros de seda, géneros de lana, Batistas, Muselinas, Nansouks, Zephyrs, Popelinas, Paragüitas, Sombrillas, Golas, Cuellitos, Fichus, Boleros, Abanicos, Un variado surtido de abanicos Franceses, Españoles y Japoneses, Gasas plegadas, y de fantasía, Sombreros de paja adornados y sin adorno, Blusas de seda y de batista, Matines, Visos de seda y de algodon gran novedad é infinidad de artículos que estarán á la vista.

Rogamos á nuestra clientela y al publico se sirvan hacer una visita á nuestro establecimiento para darse una idea del importante surtido asi como de sus precios.

TIENDA NUEVA SIRENA

CANALE HNOS.

Sucesores de Maria Sivori de Canale

144 CERRO y 44 BACACAY

NOTA: **La sola casa en Montevideo por mayor y menor que tiene escritorio de compras en Paris por cuenta propia.**

RUE DE PARADIS 50—PARIS

MERCADO CENTRAL

PUESTO NÚM. 90—PRECIO MÓDICO
DE
PEDRO LAGES «Cadet»

Puesto especial en carne de vaca y ternera.—Surtido completo de artículos concernientes al ramo

SE LLEVA A DOMICILIO
MONTEVIDEO

Simon Bignalas

Contador Público y Procurador

Cobranzas de cuentas y documentos *á forfait*.—Liquidacion de sucesiones.—Asuntos Judiciales.

San José, 62
MONTEVIDEO

Salud de las Señoras

APIOLINA CHAPOTEAUT

La Apiolina Chapoteaut que no debe confundirse con el apiol, es el más enérgico de los emenagogos que se conocen y el preferido por el cuerpo médico. Regulariza el **flujo mensual**, corta los **retrasos** y **supresiones** así como los **dolores** y **cólicos** que suelen coincidir con las **epocas**, y comprometen á menudo la salud de las señoras.

Deposito en Paris, 8, rue Vivienne

Hôtel des Pyramides

Madame Veuve Haurie
PROPRIÉTAIRE

Place Constitution á l'angle des rues Ituzaingo et Sarandi

ALFREDO B. HILL
DENTISTA AMERICANO
CAMARAS 163

DOLORES DEL ESTÓMAGO
DIGESTIONES DIFICILES
Curacion Rapida
ELIXIR GREZ

VINO Y JARABE de DUSART

Con Lacto-Fosfato de Cal.

El *Lacto Fosfato de cal* contenido en el Vino y Jarabe de Dusart es un reparador de los más enérgicos. Afianza y endereza los huesos de los niños *raquíticos*; devuelve el vigor y la actividad á los *adolescentes* decaidos y linfáticos, y á los que están privados de apetito, fatigados por un crecimiento muy rápido ó los estudios. En la *Tisis* facilita la cicatrizacion de los pulmones.

Las mujeres *embarazadas* que recurren al **Vino ó Jarabe de Dusart** soportan su estado sin fatiga alguna, sin vómitos y dan á luz criaturas robustas.

El *Lacto-Fosfato de cal* enriquece la leche de las *Nodrizas* y preserva á los niños de la Diarrea y de las enfermedades de desarrollo. Con su benéfica influencia la *Dentición* se efectua sin cansancio ni convulsiones.

PARIS, 8, rue Vivienne y en todas las farmacias.

LINIMENTO GÉNEAU



40 Años de Éxito. No mas FUEGO. No mas Peladuras. Solo TÓPICO reemplazando el Fuego sin dolor ni caida del pelo.

Pha MESTIVIER y C.ª, 275, calle St. Honoré, Paris y en todas las farmacias.

MORRHUOL CREOSOTADO
DE **CHAPOTEAUT**

El *Gayacol*, principio activo de la creosota de haya, asociado al **Morrhuol** (principios activos del aceite de hígado de bacalao) en combinacion perfecta, constituye el remedio más eficaz que se conoce contra la *Tisis laringea*, la *Consuncion*, la *Tuberculosis* en segundo y tercer grado. Merced á sus propiedades antisépticas, el **Morrhuol Creosotado** ataca el microbio de la tuberculosis y produce la rápida cicatrizacion de las cavernas del pulmon.

PARIS, 8, rue Vivienne
Y EN TODAS LAS FARMACIAS

Section Maritime



PAQUEBOT POSTE FRANÇAIS

MESSAGERIES MARITIMES

Le paquebot français:

CHILI

Partira le 20 Novembre 1897 á 3 heures du soir pour Bordeaux et escales.

Vapeur français

MATAPAN

Partira le 14 Novembre á 3 heures du soir pour Bordeaux et escales.

PRIX DES PASSAGES POUR BORDEAUX

1.e classe	$	187.43
2.e id	"	131.43
3.e id	"	28.90

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser á l'Agent, rue Cerrito 169.

L'Agent de la Compagnie,
A. DE SAAVEDRA.

Société Générale

DE TRANSPORTS MARITIMES Á VAPEUR

Service régulier

De Naples á Buenos Aires

Le vapeur français

AQUITAINE

COMMANDANT NICOLAI

Partira le 16 Novembre pour Santos, Rio-Janeiro Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.

Le vapeur français.

ITALIE

COMMANDANT RAVEL

Partira le 19 Novembre pour Ste. Croix de Ténériffe, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples. (Sans escales au Brésil.)

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD—*Béarn* de 5000 tonneaux et 2400 chevaux. *Bourgogne* 2500 tx 1000 chevaux. *Bretagne* 5000 tonneaux 1800 chevaux. *La France* 4000 tonneaux 1600 chevaux. *Poitou* 2800 tx 1300 ch., *Provence* 5000 tx, 2500 ch.; *Aquitaine* 5500 tx, 3000 ch; *Espagne* 6600 tx, 3000 ch; *Italie* 6600 tx., 3000 ch.

Les personnes qui voudraient faire venir des passagers d'Europe devront payer les passages par lettres de change, qui resteront sans effet ou seront remboursées, si les passagers ne s'étaient pas embarqués.

Pour plus amples informations voir l'Agent

M. FELIX BENAUSSE
115—Misiones—115

Mensajerias Fluviales del Plata

CARRERA DEL PLATA Y URUGUAY

Itinerario de los vapores de la Empresa.

EL VAPOR PAQUETE NACIONAL

PARIS

Saldrá todos los Lúnes.

VAPOR-PAQUETE NACIONAL

TRITON

Saldrá todos los Miércoles.

VAPOR-PAQUETE NACIONAL

Labrador

Saldrá todos los Viérnes.

EL VAPOR NACIONAL

HELIOS

Saldrá todos los Sábados.

Haciendo escala en Buenos Aires, Palmira-Dolores, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colon, Guaviyú, Concordia y Salto.

NOTA—El vapor *Labrador* toca ademas en la Colonia y Nuevo Berlin.

AGENCIA: CALLE PIEDRAS 173
MONTEVIDEO

BODEGA MONTEVIDEANA

Calle San José 210 y Plaza Cagancha 36

Teléfono: «Montevideo» núm. 2235

Grand assortiment de vins naturels du pays, en bouteilles litres & damejeannes

VINS COMMUNS ET FINS FRANÇAIS
HUILE D'OLIVE DE NICE
LIVRAISON Á DOMICILE

A. BIDAUT ET COMPAGNIE

LEGATION DE FRANCE

Liste des personnes qui auraient intérêt à se présenter à la Légation de France pour y recevoir ou pour y fournir des renseignements:

A.—Aguerre, Harguindéguy (époux)—Antypas, Gerassimos et Evanghelios—d'Avis, Salm.

B.—Baldou de Lagarde, Ludovic—Barbé, Jean André—Baron, Manuel—Barrère, Jean Laurent—Barutel, Louis—Barthou, famille—Beauxis-Lagrave, Romain—Benavides, ingénieur—Berdetxagar, Pierre—Bornard, François—Berti, Antoine—Besse, Louis—Bidé, Pierre—Blin, Louis—Bonzon, Bertrand—Bordagorry, famille—Borgne, Le, François—Bonnin, François—Bouzou, Auguste—Buyé, Pierre Auguste Henri—Brassier, famille—Bisensang, Pierre.

C.—Candessus-Cazat, époux—Canon, Louis—Capdessus, Pierre—Caracotche-Etchépare, époux—Casaux Hourcade, Dominique—Castan, Ferdinand—Castet, Arnaud—Cazaux, Pierre Louis—Çazes, Pierre Victor—Chutchurru, Jean—Clericetti Mme, née Rosan Paulin—Coëffier, Mme Adrien—Cosdebart, Hector.

D.—Daimé, Isidore—Dairault, époux de Lacrosse, Blanche—Daoust, J. M.—Dardignac, François et Joseph—Daros, Henri—Darrée, Jean, Pierre, Eugène—Darthagny-Poustich, époux—Desolange, Reine—Diaybé, Jeanne, Juanita et Gratianne—Diaybé, Michel—Doassans, Julien—Doat, Jean Baptiste—Douceau-Védère, époux—Dullos, Jeanne; née Fribert Virginie—Duhart, Martin—Duplessis, Louis Marie—Dupré, Edmond—Durandeau, Joseph—Duret, François.

E. F.—Etcheverrigaray, Jean—Fléchenx-Lormier, époux—Etcheverry, époux—Fort, Jean—Fouché, Ernest—Fouchon-Lapeyrade, Jean Pierre—Fournier, Eugène.

G.—Gardères, Juan Marie—Garyarrata famille—Gastambide, Pierre—Gelé, Jean Pierre—Giraudeau, Léon—Gobrie, E. A—Gomez, Louis Pierre—Goyetche, Pierre—Guillot-Moulinard, époux.

H. J.—Héguy, Joseph—Heurtel, Marie Ange Louis—Hircq, Charles—Horeau, Paul Louis—Josèphe, Louis.

L.—Labadié, Emmanuel—Laborde, G.—Labordé, Vve. Prat—Lachaize, Eugène Louis Napoléon—Lachaud, Lucien—Lahouratate, Jean François—Lapie, Auguste Pierre—Laporte, G.—Lapouble, Marc et Jean—Larthe, Paul—Laugier, Henri—Lespinasse, Jean—Lepetit, François Isidore—Lier, professeur—Louvet, Albert Lucien.

M.—N.—Macquin, Lucie—Maïs, Antoine—Mergey, Claudio—Mergey, Alfred Jean Baptiste—Michel, François—Navarro, Jean Silvestre—Néthol Harguindéguy, époux Noter de, Robert Henri Paul—Nuñez, Valentine; épouse Manuel.

O.—P.—Oyhenart, dame—Pagès, Marie Antoinette épouse Chagne—Pagès, Jean Pierre—Paindessous, Eugène Partier, Laurent—Payac, Gustave—Pitalugue, Aimé—Planques, Henri Antoine—Pouey, Jean—Pourré, Jean Marie Bernat—Prosjean Lefranc, époux—Pupurgin Harguindéguy, époux.

R.—Riché, Edouard—Rimbaud, Victor—Roquebrune, ingénieur—Rouillon, Auguste—Rousseau Martineau, époux—Roxard, Eugène—Rozès, Pierre.

S.—Sapharrart, Pierre—Sarraïlh, Paul—Schrodt, Emile—Sédiey Capdouze, Louis—Simonin, Auguste—Sonaillard, E.

T.—Tailleur, Pierre—Teulé, Jean Auguste—Tournat, Auguste—Tipitto, Jean.

V.—Varela, Emmanuel-Vaur, Jean—Védère, famille—Vergne, Pierre—Vigouroux, Alexandrine—Voranger, Pauline veuve Ader.

Montevidéo, le 1er. Septembre 1897.

Le Chargé d'Affaires de France.

Classe de 1897

Les jeunes Français résidant en Uruguay et qui se trouvent dans le cas d'être inscrits sur les tableaux de Recensement de la classe de 1897, c'est-à-dire ceux qui accomplissent leurs vingt ans durant l'année courante et ceux qui, agés de moins de trente ans, n'ont pas encore, par suite d'omission, été portés sur les listes de tirage au sort, sont invités á se présenter, *avant le 5 Novembre prochain, terme de rigueur*, soit à la Chancellerie de cette Légation, soit à l'agence Consulaire de France la plus rapprochée de leur résidence, pour se faire inscrire sur la liste de Recrutement de 1897, ainsi que pour faire valoir, le cas échéant, leurs motifs de dispense.

Observation Importante.—Ceux de ces jeunes gens qui seraient nés en Uruguay, et ceux qui y seraient venus de tout autre pays, avant l'age de 19 ans revolus et qui, y occupant une situation régulière voudraient réclamer la dispense du service prévue par l'article 50 de la Loi militaire du 15 Juillet 1889, devront, pour être admis à bénéficier de cette disposition, se présenter à la Légation ou à une agence Consulaire de France, jusqu'à la date précitée du 5 Novembre prochain, accompagnés de trois témoins français qui soient à même de certifier, sous leur responsabilité personnelle que les dits jeunes gens sont bien domiciliés dans ce pais avant l'âge de 19 ans et y occupent réellement une situation régulière.—Montevideo, le 8 de Septembre 1897.

Le Chargé d'affaires de France.

Banco Italiano dell'Uruguay

134—RUE CERRITO—134

Fondé le 3 Novembre 1887

Capital autorisé et souscrit $ 2.250.000
équivalent á 12.000.000 de francs
Versé jusqu'aujourd'hui piastres 1.500.000

Correspondants

LONDRES—N. M. Rothschild et fils, Baring Brothers et C. Ld. et A. Rüffer & Sons.
PARIS—De Rothschild frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte.
ROME—Banque d'Italie.
GENES—B. Parodi et frères.
ITALIE—Principaux Banques et Banquiers.
ESPAGNE ET COLONIES—Crédit Lyonnais et E. Sainz et fils.
HAMBOURG—C. H. Donner.
VIENNE—Etablissement autrichien de Crédit pour le Commerce et l'Industrie.
SUISSE—Crédit Lyonnais et Banque de la Suisse italienne.
BRESIL—Banco da Republica et principaux Banquiers.
BUENOS AIRES—Banco d'Italie et Rio de la Plata et Nuevo Banco Italiano.

Il se charge de toutes les opérations de Banque, de service de Caisse d'épargne, de paiement des coupons de la Dette Publique Italienne, consolidée 5 et 3 p. %.

Le Directeur Gérant.
MONTEVIDEO

Sastrería del Profeta

E. MARQUET

Sucesor de A. Herisson

Calle 25 de Mayo, 297
Montevideo

Lambert, Lévy & C.ie

Bijouterie et Horlogerie en gros
et Commissions
CALLE TREINTA Y TRES N.º 88
MONTEVIDEO

COCHERIA
DE
VICENTE URTA

Se alquilan carruajes de todas clases y pompas fúnebres; se atiende cualquier pedido á todas horas.

SUCURSALES:
Rio Negro 129, 25 de Agosto 265, Arcos de la Pasiva 267, 25 de Mayo 268 y Cochería del Parque 18 de Julio 754. (Cordon).

Se reciben ordenes á cualquier hora del dia y de la noche.

Teléfonos: de Montevideo núm. 119, La Cooperativa núm. 311.

PRECIOS MODICOS
149—Calle Misiones—149

CERVECERÍA Y CAFÉ
CHALET
DE
FEDERICO JAGGI

Calle Misiones, 131
MONTEVIDEO
Tous les Samedis: CHOUCROUTE

Teinturerie Française

—DE—
K. NICOLAS
101—Plaza Independencia—101
MONTEVIDEO

Para tener la Verdadera Agua de

VICHY
(FRANCIA)

Exíjase el nombre del Manantial sobre la Etiqueta y sobre la Cápsula.

CELESTINS.—Gota, Mal de piedra, Diabetis.
GRANDE-GRILLE.—Hígado.
HOPITAL.—Estomago.

Téngase cuidado en especificar el Manantial.

Agentes en Buenos-Ayres, Rosario y Montevideo: DUPONT & Fils

Empresa de Pompas Fúnebres y Cochería

DE
JOSÉ ROSSI
65, Mercedes, 65
MONTEVIDEO

TODO PEDIDO QUE SE HAGA SERÁ ATENDIDO CON PRONTITUD; SE RECIBEN ÓRDENES Á TODAS HORAS DEL DIA Y DE LA NOCHE

PRECIOS MÓDICOS

Teléfonos: « La Cooperativa » número 117
» « Montevideo » número 305

Grand Café Gambetta

— DE —
Andrés Nogaro
103 — Treinta y Tres — 103

Ce légendaire café, si justement sympathique aux amis de la France reste toujours au premier rang parmi les établissements de son genre.

Confortablement restauré par son nouveau propriétaire M. Nogaro, il offre aux consommateurs avec des boissons et des articles de premier choix un service irréprochable.

Avis aux amateurs: on sert au Gambetta des biftecs á la minute qui n'ont pas de rivaux.

Sandwiches & viandes froides

REVOLUCIONARIO

LANZA

Ofrece á su numerosa clientela su mueblería y tapicería

GRAN REBAJA

DORMITORIO—Luis XV	$	250
» Lambrosquin		180
» Tallado		170
» Enrique II		110
COMEDOR—Grande		400
» Enrique II		270
» Renacimiento		160
» Modesto		110
SALA —Luis XV, brocato		150
» Luis XVI, brocato		130
» Cuadrado, brocatela		100
» Fantasía, dorado		80

Gran surtido de muebles. Mándanse dibujos.

GRAN SURTIDO DE ALFOMBRAS
SE FIA Á TODO EL MUNDO

Francisco Lanza.—Rincon 105 y 107
FÁBRICA
Calle Soriano N.º 230, Montevideo

Pommes de Terre Françaises

de toute première qualité

GRAND STOCK

VENTE PAR CAISSES ET AU DÉTAIL

On reçoit des commandes pour la ville et la campagne

ALMACEN MARSELLES

DE M.r CATALOGNE

281, Rue 25 de Mayo, núm. 281
MONTEVIDEO

Telephones «Cooperativa» núm. 382 et «Montevideo núm. 1060.

Livraison á domicile

PÍDASE

TÈ "IMPERIAL"

MARCA ★ REGISTRADA

UNICOS INTRODUCTORES

MACCIÓ Y CANALE

Calle 25 de Agosto Núm. 88.—Montevideo

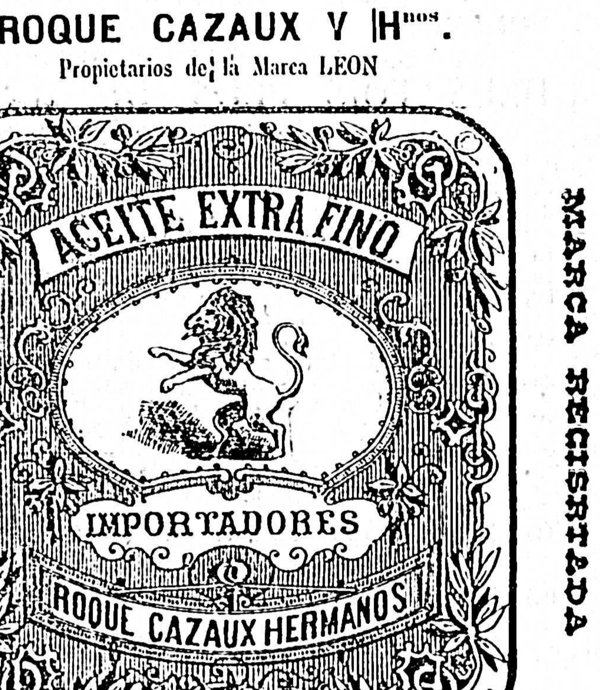
CASA INTRODUCTORA Y ALMACEN POR MAYOR

DE

ROQUE CAZAUX Y H.nos.

Propietarios de la Marca LEON

MARCA REGISTRADA



MARCA REGISTRADA

Unicos receptores de los siguientes artículos: Vinos FRANCÉS, CARLÓN, SECO, MESA, ACEITE EXTRA FINO DE LA ACREDITADA MARCA **Leon** y las velas de coche „CAZAUX Hnos." Reciben directamente de Barcelona el acreditado vino Cárlon Francisco P. Maristany-Pera Grau. Tambien importan azúcar de Paris (Say) en barricas y sacos, Cognac Hennessy***, Vermouth Francés, Noilly y Prat, galletitas Huntley y Palmers, Achicoria Protez Delatre (gruesa y molida), Achicoria Arlatte, velas Apollo, Chocolate Menier, The Hornimans, Ajenjo Pernod, sardinas de varias clases y en venta los acreditados Vinos Franceses:

Chateau Iquen, Chateau Lafitte, Chateau Latour, Sauternes, Pontet Canet, Chateau Leoville, Chateau Larrose, Chateau Margaux, Chambertin, Pomard.

Calle 25 de Agosto núms. 149 al 163—Esquina Zabala 18

TELÉFONO LA URUGUAYA, 213 — MONTEVIDEO — TELÉFONO COOPERATIVA 28

ALMACEN DE VINOS NACIONALES

— DE —

SEXTO BONOMI

Vinos de los mejores viñedos de la República

VENTA POR MAYOR

Reparto especial para familias

Calle Cerro 95 y 97, entre 25 de Mayo y Rincon

TELÉFONOS: DE MONTEVIDEO, NÚM. 127—LA COOPERATIVA, NÚM. 762

Bodega: Calle Pastor núm. 73

AGENCIA INGLESA DE SEGUROS

DE

N. GODDARD Y C.IA

53—CALLE SOLIS (ALTOS)

SEGUROS CONTRA INCENDIO
COMPAÑIA
NORTH BRITISH AND MERCANTILE
SEGUROS MARÍTIMOS Y FLUVIALES
COMPAÑIA BRITISH & FOREIGN

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

DE

Mme. C. Desvignes

232 — SARANDI — 232
Montevideo

MÉDAILLE D'ARGENT EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889

ENGLISH SPOKEN — MAN SPRIT DEUTSCH

MAISON Á PARIS

Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant ce.

COLLÈGE CARNOT

SOUS LES AUSPICES DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENSEIGNEMENT

RUE SORIANO 127 & 129

Directeur: LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties:

1.e *Ecole primaire Supérieure* . { Cours Supérieur dirigé par le professeur H. Boyé. Cours Moyen dirigé par le professeur Louis Pardes. Cours Inférieur dirigé par Mme L. Z. Pardes. }
2.e *Ecole Commerciale* . . . Dirigée par le professeur P. Poussin.
3.e *Classes Universitaires* . . Dirigées par le professeur H. Boyé.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours sé font simultanément en français et en espagnol les élèves parlent français en récréation.

En plus:
Tous les jours *Cours d'Anglais* dirigé par le professeur H. C. Ayro.
Et les jeudis cours de **dessin** dirigé par L. Pardes.

NOTA.—Le Cours Inférieur est gratuit pour les enfants français et fils de français.
Les pensionnaires ou demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.
Trois fois par semaine: Lundi, Mercredi et Vendredi, classes nocturnes gratuites de **langue française.**

A LOS ESTANCIEROS

"LA ENEBRINA"

Especifico NO venenoso



Contra la SARNA
la LOMBRIZ
la MANQUERA
las llagas de la GARGANTA
y los GUSANOS de las HERIDAS

EL MAS BARATO Y EFICAZ
DE LOS SARNIFUGOS

ÚNICOS AGENTES

A. ROUX & C.º

103 ITUZAINGO 103—MONTEVIDEO

Sastrería de A. Lacassagne y Ca.

Recibe constantemente completos surtidos de última novedad de las mas reputadas Fabricas de Francia é Inglaterra.

AU PALAIS DE L'INDUSTRIE

SUCESOR DE "LA JOVEN ESPAÑA"

Casimires Franceses ó Ingleses. Especialidad en trajes de amazona. Paños especiales para trajes de marina y librea.

25 de Mayo núm. 298—Montevideo

LA CONFIANCE

Compagnie Française Anonyme d'Assurances contre l'incendie, les effets de la foudre, les explosions de Gaz et de chaudières á Vapeur.

(Fondée á Paris, 2, rue Favart, 2, en 1844)

Capital et Garantie: **Quarante millions de francs.**

ERNEST F. GARÇAO, *Agent,*
Rue Piedras, 123. Montevideo.

EL ESQUILADOR

Mejor Remedio del mundo para curar la SARNA en las ovejas

Marca Registrada



Marca Registrada

UNICOS INTRODUCTORES PARA EL RIO DE LA PLATA

METZEN VINCENTI Y C.a—Montevideo

JARABE FÉNICO DE VIAL

Este Jarabe contiene el principio activo del alquitrán desembarazado de los productos irritantes que hacen su absorcion desagradable y difícil su digestion. Combate los microbos ó gérmenes de las enfermedades del pecho y da maravilloso resultado en las **Bronquitis, Asma, Tos, Coqueluche, Grippe, Ronquera**

Deposito en Paris: 8, Rue Vivienne, y en las principales Farmacias



EXCELSIOR

Caja metálica con 50 Fósforos

es la mas elegante
la mas cómoda
la mas sólida
la mas segura
la mas decente
la mas manuable
la mas económica
la mas conveniente
la que contiene mas fósforos
la mas ventajosa para el consumidor.

Se venden en todos los almacenes, cafés y cigarrerías al mismo precio que la caja de carton.

PIDASE LA CAJA METALICA
EXCELSIOR

Fabricante: E. VILLEMUR, Montevideo.

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

"L'UNION"



Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie
(FONDÉE À PARIS, 15 RUE DE LA BANQUE EN 1828)
Sinistres payés depuis son établissement 202.000.000 de francs
CAPITAL ET GARANTIES **100.000,000 DE FRANCS**
Direction particulière pour la Répub ique O. de l'Uruguay

A. de SAAVEDRA

169--CERRITO--169
MONTEVIDEO

NEURASTENIA, HIPOCONDRÍA, ENFERMEDADES NERVIOSAS,
Impotencia, Raquitismo, Tuberculosis huesosa y pulmonar,
ARTRITIS, REUMATISMOS, etc.
GLYCEROFOSFATO DE CAL DALLOZ
Remedio por escelencia para estas enfermedades. — DOSIS : 1 á 2 cucharadas de las de café antes de cada comida.
PARIS : J. DALLOZ, 13, Boulevard de la Chapelle.
DEPOSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS

CARLOS SPANGENBERG & C.ª

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Articulos de Muebleria y Tapiceria.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografias.—Cartones.—Articulos de Ferreteria

---

Almidon
MACK
de doble Fuerza



Con esta nueva preparacion se plancha con sorprendente rapidez, obteniendo un lustre y tesura extraordinaria.
Se vende en todas las Droguerias y Almacenes de Ultramarinos.
Unico Fabricante-Inventor H. Mack, Ulm a/D.

Unicos Depositarios para el *Rio-de-la-Plata :*
STAUDT y C.ª *Montevideo — Buenos-Aires — Rosario Asuncion — Geneva — Manchester — Berlin.*

ULTIMA NOVEDAD
Perfumeria
DE
IXORA
DE
ED. PINAUD
PERFUMISTA

JABON	de IXORA
ESENCIA	de IXORA
AGUA de Tocador	de IXORA
POMADA	de IXORA
ACEITE para el Pelo	de IXORA
POLVOS de Arroz	de IXORA
COSMETICO	de IXORA
VINAGRE	de IXORA

37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37
PARIS

RESTAURANT DE PROVENCE

TENU PAR AUGUSTE GEBELIN—Grandes commodités pour voyageurs

On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A coté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela, 148, 150, 152 et 154

BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GEBELIN

20 — CALLE CANELONES — 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOCENA		UNO	DOCENA
Baño higiénicos, con ropa.	$ 0.30	$ 3.20	Baño sulfuroso, con ropa	$ 0.60	$ 6.00
" " sin ropa.	" 0.24	" 2.60	" " sin ropa.	" 0.50	" 5.50
" de almidon, con ropa.	" 0.40	" 4.20	" de ducha escocesa, con ropa.	" 0.40	" 3.60
" " sin ropa.	" 0.36	" 3.80	" idem idem. sin ropa	" 0.30	" 3.00
" de afrecho, con ropa	" 0.40	" 4.20	" de ducha fria y Lluvia. con ropa	" 0.30	" 3.20
" " sin ropa.	" 0.36	" 3.80	" idem idem idem, sin ropa	" 0.24	" 2.60
" alcalino, con ropa	" 0.40	" 4.20	" medicinal	Con tiempo	
" " sin ropa.	" 0.36	" 3.80			

GRAN FÁBRICA Á VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente

161, Calle Uruguay, 161—Montevideo

TESORO DE LA BOCA

ELIXIR DENTIFRICE
Odontalgique

ED. PINAUD

PERFUMISTA-QUÍMICO
37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37
PARIS

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

IBERIA

Capitan: R. FLETCHER

Saldrá el 19 de Noviembre de 1897

Para Rio Janeiro, San Vicente, C. V., Lisboa, Vigo, La Pallice (La Rochelle) y Liverpool.

Gran rebaja en la tarifa de pasages

PASAJES A 7150 EN 3.ª CLASE $ 30 ORO, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañía expide pasajes para Vigo, Rivadeo, Carril, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao.
Todos los vapores llevan médico y mucama; están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y Cº. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO — Calle 25 de Mayo 214
BUENOS AIRES — Reconquista 323

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

EN SIX VOLUMES

La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra

DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS

que les ouvrages similaires. Les facilités de payement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ formera 6 volumes in 4º imprimé sur trois colonnes, dans le même format que le grand LAROUSSE. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier. La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc.

Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.

L'Illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.

Des milliers de gravures, *exécutées spécialement pour le Dictionnaire*, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.

Des portraits nombreux (*innovation fort intéressante*), dessinés d'après les documents les plus dignes de foi, fixent l'image des personnages illustres de tous les temps et de tous les pays.

Des tableaux synthétiques facilitent dans l'esprit du lecteur la formation des vues d'ensemble et des idées générales.

Enfin, des cartes en noir et en couleurs, *soigneusement tenues à jour*, forment un ensemble de documents géographiques aussi précieux qu'abondants.

MODE DE PUBLICATION

Le Larousse illustré, en 6 volumes, est publié par fascicules qui paraissent chaque semaine, depuis le 1er. avril 1897. (Les souscripteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par séries de 10 fascicules ou par volumes, au fur et á mesure de l'apparition de chacun d'eux. Voir le Bulletin de souscription).

SOUSCRIPTION A FORFAIT:

40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.

50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.

Payable **par semestre**, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.

N. B.—La *souscription à forfait* garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.

Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:

Administration du «Courrier Franco-Oriental», 46 Maciel.
MONTEVIDEO

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Souscription à forfait: **40** piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés, **50** piastres or, en volumes reliés
Payable par semestre en cinq versements égaux.

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRE en six volumes au prix *à forfait* de _____ que je m'engage à payer à raison de **8 piastres** par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.

L'ouvrage devra me parvenir *franco* par (series de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés) au fur et à mesure de l'apparition.
(Rayer les mots d'envoi non choisis)

Nom et Qualité (bien lisible) _____
Adresse _____
A _____ *le* _____ SIGNATURE

J. DURANDEAU

ARTÍCULOS FRANCESES

MUEBLES, TAPICERÍA

Especialidad en muebles de fantasía para salon, Bronce y objetos de arte

Montevideo. **URUGUAY, 22 y 24.**

Grand Vignoble du Parc Giot

PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897

A DOMICILIO, AL CONTADO; POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa	de 200	litros sin casco	$	21.00	sea el litro ó kilo	$	0.12½
Media	" 100	" —	"	12.50	" —	"	0 12,5 mil
Cuarta	" 50	" —	"	6.50	" —	"	0.13
Damejuanas	" 15	" —	"	2.10	" —	"	0.14
Vinagre de vino.						"	0.20
Grera.						"	0.60

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.

Los cascos se pagarán $ 2.00 por bordalesa; $ 1.50 por media; $ 1.00 por cuarterola; $ 0.60 por damajuana, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.

Un carruaje ad-hoc sale de la GRANJA GIOT todos los dias para el reparto en Montevideo

POR ORDENES:—GRANJA GIOT, NÚM. 2051, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHERO REPARTIDOR.
AL ESTABLECIMIENTO Y BODEGA

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

Se ruega hacer los pedidos con 3 ó 4 dias de anticipacion y poner el vino de un caso, en una sola vez, en botellas ó damajuanas bien tapadas y acostadas para conservar la calidad del vino.

BORICINA MEISSONNIER



Desinfectante, Microbicida, Cicatrizante
NI TOXICA, NI CAUSTICA, NI IRRITANTE
Enfermedades de los Ojos, *de las* Orejas, *de la* Nariz, *de la* Laringe, *de las* Vias urinarias, Ginecologia, Ulceras, Quemaduras, Heridas.
HIGIENE DE LA TOILETTE (cuidados intimos)
La Boricina se emplea en polvo ó en solucion.
DEPÓSITO: *Paris*, 17, Place Cadet.— *Montevideo*, BOTICA DEL SOL, Miguel Rey.

FERNET - BRANCA

Especialidad de Branca Hermanos de Milan



Los únicos que poseen el verdadero y genuino proceso

Medallas de oro y gran diploma de honor á las Exposiciones de Viena 1873, Venecia 1875, Filadelfia 1876, Sydney 1879, Melbourne 1881, Milan 1881, Niza 1883, Turin 1884, Amberes 1885 y muchas otras recompensas.

ULTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS:
Gran Diploma de honor á la Exposicion de Lóndres 1888 y Palermo 1892, Medallas de oro á las Exposiciones de Barcelona 1888 y Paris 1889, Medalla de oro á la Exposicion Italo-Americana Genóva 1892, Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892.

MÁXIMAS HONORIFICENCIAS
Unicos concesionarios para la América del Sud desde 1875.

CARLOS F. HOFER Y C.ª GÉNOVA

EL FERNET-BRANCA es el licor mas higiénico conocido que extingue la sed, facilita la digestion, estimula el apetito, cura las fiebres intermitentes, el dolor de cabeza, mal nervioso, mal del higado, spleen mal del mar; el licor vermífugo, anti-colérico, anti-febril segun queda comprobado por cantidad de certificados médicos.—No se deje el público engañar por las nocivas imitaciones que bajo varios nombres de FERNET empieza á presentarse, y pida legítimo.

Fernet - Branca

Unicos intro ductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay:

METZEN-VINCENTI Y C.ª -- Montevideo

debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los infractores á dicha concesion.

Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"
(163) Du 17 Novembre 1897

MÉMOIRES DE M. GORON

Ancien chef de la police de sûreté

III.—Haute et basse pègre

CHAPITRE IV

UNE ÉPOPÉE

Comment, d'ailleurs, douter qu'un homme qui connaissait si bien les petites habitudes des garnisons d'Algérie n'eût pas fait campagne au désert

Comme par hasard, notre homme avait raconté aux gendarmes comment il s'était signalé une fois en faisant prisonnier tout un goum insurgé et comment on lui avait donné la médaille militaire.

—Mais, Monsieur le vicomte, pourquoi ne portez-vous pas le ruban, dit Pandore.

—Oh! s'était écrié négligemment Allmayer c'est un peu de coquetterie; je suis encore trop jeune pour cela: le ruban jaune, voyez-vous, ce la vieillit.

Aussi n'y avait-il pas d'homme plus considéré dans le pays par les autorités, et on était heureux de lui accorder toutes les petites faveurs refusées au vulgaire.

Ainsi, un jour qu'il était monté dans le train avec un superbe caniche noir appartenant à son amie; le chef de gare voulut lui faire remarquer qu'il était interdit aux voyageurs d'emmener avec eux des chiens.

—Oh! s'écria avec indignation le brigadier de gendarmerie qui se promenait sur le quai, le chien de M. le vicomte!

Le chef de gare interdit, craignant de s'être mis une mauvaise affaire sur les bras se recula, en soulevant respectueusement sa casquette.

Et Allmayer partit triomphalement avec son caniche,

On ne pouvait demander à la jolie femme qu'il entourait de soins et de prévenances d'être plus soupçonneuse que les gendarmes.

Un soir, qu'il s'était montré plus charmant que jamais, Allmayer lui dit:

«Ma chère amie, je crois que vous avez en ce moment de l'argent disponible: or, j'ai un petit retard dans le paiement de cette propriété dont je vous ai souvent parlé et que j'ai vendue: vous seriez fort aimable de me prêter trente mille francs que je vous rendrai dans huit jours.»

Il est toujours profitable d'obliger les gens riches; la dame fut très heureuse de remettre 30 billets de mille francs à son amant.

Quinze jours après, Allmayer prenait le train pour Paris afin d'aller toucher chez son notaire le prix de sa propriété.

La dame ne revit plus son vicomte qu'en cour d'assises.

Je crois bien qu'on pourrait remplir un volume de toutes les histoires d'Allmayer en Italie au Maroc, en Algérie; il commit des escroqueries innombrables, dont le souvenir ne m'est même pas resté.

A Paris, il trouva le moyen de s'installer, à deux reprises différentes, rue Monge et boulevard des Batignolles.

Rue Monge, il avait réalisé la fantaisie d'Eugène Chavette, ami de son concierge. Son pipelet avait pour son locataire une véritable admiration et ne donnait sur lui que des renseignements dignes d'un richissime étranger; le pauvre homme aimait tant son locataire qu'il se compromit presque pour lui.

«Monsieur Eugène, disait-il, quel homme-en voilà un qui est bon et pas fier.» Les mauvaises langues dans le quartier prétendaient que le pauvre concierge aurait été trop heureux de donner sa fille à Allmayer si elle n'avait été trop jeune.

Boulevard des Batignolles, ce fut une autre histoire. Là, il apparut comme un grand seigneur, attendant l'héritage d'un parent dix fois millionnaire qui lui avait fait don de sa fortune par un acte authentique, acte qu'Allmayer savait montrer à tous les gogos qu'il voulait fasciner et qui apparaissait sur grand papier avec cachets authentiques.

Une des dernières escroqueries à Paris fut l'achat d'un coffre-fort de plusieurs milliers de francs, qu'il se fit livrer par la maison Fichet pour mettre en sûreté ce fameux héritage.

Inutile de dire que ni les mobiliers qu'il acheta pour s'installer dans ses différents logis, ni le coffre-fort, ne furent jamais payés.

Les concierges et les coffres-forts, de leur côté, ne virent jamais la couleur de l'argent d'Allmayer.

Cet homme, du reste, avait le génie du vol, et, pour ne point être obligé de changer à chaque instant son linge, il choisissait des pseudonymes dont les initiales correspondaient à celles marquées sur ses chemises. Et puis, pas de faiblesses amoureuses. Quand il rencontrait une jolie femme et qu'il la désirait il se jetait sur elle un peu comme le faucon sur sa proie; mais, le caprice passé, il secouait derrière lui la poussière de ses souliers et s'en allait vers de nouvelles amours.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

CHAPITRE V

L'HALLALI

En recevant cette dépêche, je fis cette réflexion: qu'il fallait beaucoup plus de temps pour aller de Coutras au Havre que de Paris au Havre; immédiatement, j'envoyai dans cette ville l'agent Bleuze

Dès que celui-ci fut arrivé au Havre, il chercha à savoir quelles étaient les personnes venues de Coutras au Havre; cela ne devait pas être très difficile, les voyageurs pour ce long trajet ne devant pas être très nombreux. Néanmoins, le chef de gare déclara qu'il n'avait aucun billet de Coutras au Havre; heureusement, quelques heures après, arrivait Soudais qui, plus persuasif ou plus raide, se fit donner le paquet des billets rendus à la gare depuis plusieurs jours et trouva deux billets de première de Coutras au Havre.

—Cette fois, pensait Soudais, je crois que je le tiens.

(*A suivre.*)